

# Éveillez-vous!

## La radio-activité mise en application

Qu'est-ce que la radio-activité?  
Quels sont quelques-uns de ses usages pratiques?

---

## À la montagne de Dieu

Quelles sont les nations qui s'y rendent à l'heure actuelle?

---

## Un voyage dans le Travancore (Inde)

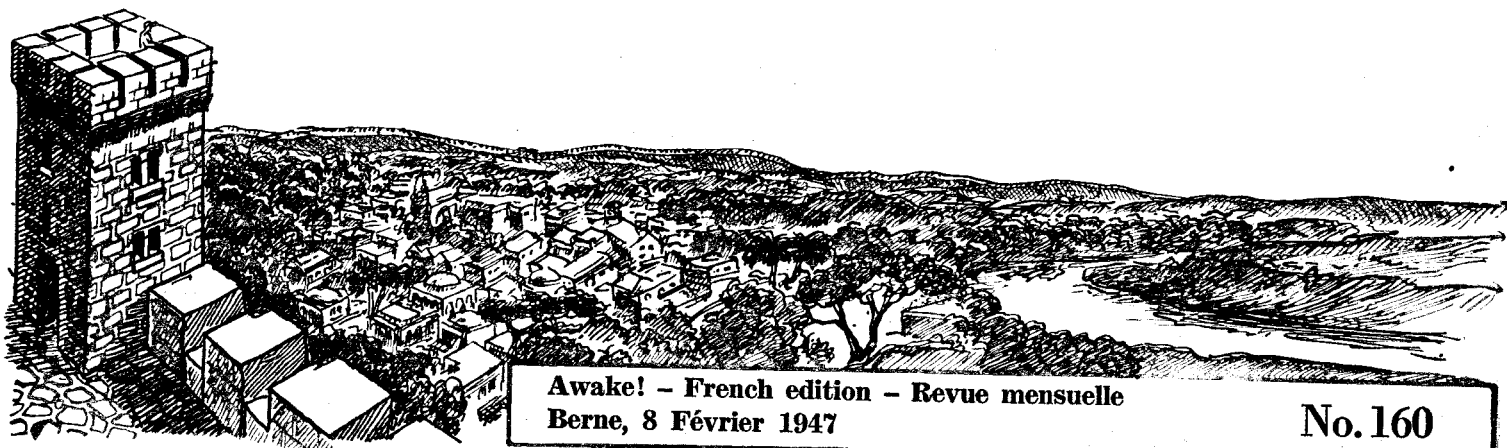
Les épreuves des peuples de l'Inde allégées  
par l'activité théocratique

---

## Martin Luther sur la question de l'âme

Le grand réformateur crut à l'enseignement biblique

---



Awake! – French edition – Revue mensuelle  
Berne, 8 Février 1947

No. 160

# La mission de ce périodique

Les sources d'information diffusant les nouvelles capables de tenir votre esprit en éveil pour examiner les événements vitaux actuels devraient être libérées de la censure et des effets corrupteurs de l'intérêt personnel.

« Réveillez-vous! » reconnaîtra les faits, les publiera en toute liberté et dira la vérité. N'étant ni lié à des ambitions politiques, ni entravé par des obligations envers quiconque, notre périodique sera impartial dans ses exposés se rapportant aux croyances traditionnelles. Cette revue, afin de toujours pouvoir écrire librement, gardera jalousement son indépendance envers tout et contre tous. Elle n'abusera pas de sa liberté et conservera son intégrité.

« Réveillez-vous! » utilisera les nouvelles diffusées par les agences habituelles de presse, mais ne leur sera pas asservi. Nos correspondants étant sur tous les continents et dispersés aux quatre coins du globe, leurs rapports — non censurés — seront donc à votre disposition dans les colonnes de cette revue. Le point de vue de notre périodique embrassera l'é-

tendue de la planète, et sa conception du monde n'aura rien de mesquin ou d'étroit.

Imprimé en de nombreuses langues, diffusé dans beaucoup de pays et lu par d'innombrables personnes de tous les âges et de toutes les conditions sociales, ce périodique passera en revue une multitude de connaissances: événements politiques mondiaux, conditions économiques et sociales, religions, histoire, géographie, sciences, histoire naturelle — en particulier merveilles de la création —, etc... Les exposés vivants qu'il vous donnera vous ouvriront de vastes horizons.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre les principes de la loyauté et de la justice, à démasquer vos ennemis cachés et les dangers subtils qui vous guettent, à défendre la liberté sous tous ses aspects. Notre périodique œuvrera pour soulager les affligés et reconforter les personnes découragées par un monde coupable et rempli d'iniquités.

Enfin, « Réveillez-vous! » vous apportera l'espérance sûre d'un Monde Nouveau de justice.

ÊVEILLEZ-vous en prenant contact avec « Réveillez-vous! »

Restez toujours ÊVEILLÉ  
en étant un fidèle lecteur de « Réveillez-vous! »

## Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

## Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

## Bureau principal:

117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

## Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président W. E. Van Amburgh, secrétaire

## Fillale en Suisse:

39, Allmendstrasse, Berne

## Rédacteur responsable:

François Zurcher, Berne

## Abonnements:

1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25; le numéro 20 ct.

## S'adresser à

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne

Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III/3319

aux Etats-Unis: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y.

au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.

en Belgique: 28, av. Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne

Printed in Switzerland

8711

*Ce périodique  
paraît aussi en allemand, en anglais et  
en d'autres langues*

## Sommaire

No. 160

|                                                          |   |
|----------------------------------------------------------|---|
| La radio-activité mise en application .....              | 3 |
| La structure de la matière .....                         | 3 |
| La radio-activité naturelle .....                        | 4 |
| La radio-activité artificielle .....                     | 5 |
| Quelques aspects pratiques de la radio-activité .....    | 6 |
| Aaron, le premier souverain sacrificateur d'Israël ..... | 7 |

## « Ta parole est la vérité »

|                                              |    |
|----------------------------------------------|----|
| A la montagne de Dieu .....                  | 8  |
| Un voyage dans le Travancore (Inde) .....    | 10 |
| L'influence de la Bible .....                | 10 |
| Communications .....                         | 11 |
| Activités théocratiques .....                | 11 |
| Activité des démons .....                    | 13 |
| Coup d'œil sur le monde .....                | 14 |
| Martin Luther sur la question de l'âme ..... | 15 |

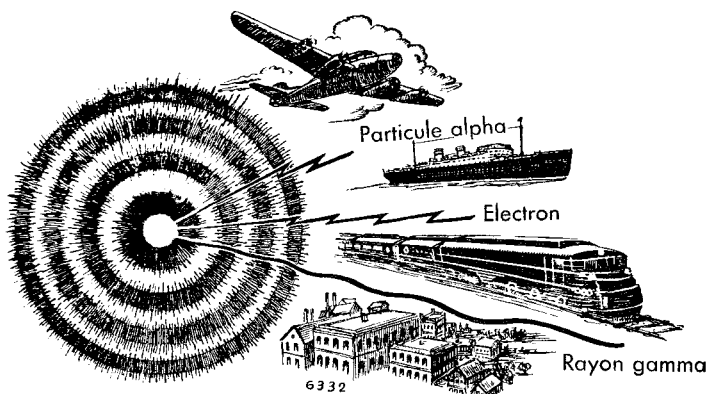
# Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. » – Romains 13:11

15<sup>e</sup> Année

Berne, 8 Février 1947

N° 160



## La radio-activité mise en application

### La structure de la matière

Lorsque Jéhovah créa cette terre magnifique, il mit en action un laboratoire grandiose dont la complexité et la diversité témoignent de la majesté et de la puissance du divin architecte. Chaque jour, le soleil nous envoie ses rayons non seulement pour éclairer la terre, mais aussi pour créer une variété infinie de substances en vue de la santé et du bien-être des créatures humaines. Nuit et jour, été comme hiver, tout au long de l'année, des forces naturelles énormes exécutent les ordres de leur tout-puissant Créateur. Les arbres croissent, les fleurs s'épanouissent, les fruits mûrissent, les marées montent, et la terre se meut avec une précision infinie au milieu des constellations du ciel, obéissant en cela à la volonté de l'Eternel.

Parmi les nombreuses forces naturelles dont la terre est dotée, la radio-activité présente aujourd'hui un intérêt particulier. Il en est ainsi non seulement en raison de la place qu'elle occupe dans les événements actuels, mais aussi parce qu'elle est l'un des outils grâce auxquels l'homme peut scruter quelques-uns des mystères de la création du monde, parce qu'elle est destinée à revêtir dans l'avenir une importance toujours plus grande. Mais quel est ce phénomène naturel connu de façon si générale sous le nom de radio-activité? et possède-t-il des propriétés immédiates utiles à l'homme?

Il est nécessaire, pour comprendre la nature de ce phénomène, d'avoir d'abord quelque connaissance générale de la structure de la matière. A cet effet, nous renvoyons le lecteur à « Consolation » No. 697, édition anglaise, et No. 577 et 578, édition allemande, où la structure de la matière est étudiée dans un article intitulé « Atomic Energy ». Nous nous bornerons ici à répéter les faits pertinents nécessaires à la discussion du sujet de cet article. La connaissance de la façon dont l'énergie nucléaire peut être libérée par le simple processus du changement de la structure du noyau de l'atome nous révèle que la radio-activité est associée inséparablement à la transmutation et à la scissiparité nucléaire. En fait, la radio-activité est le facteur principal qui intervient dans l'utilisation de l'énergie atomique à des buts pratiques.

Dans ce laboratoire qu'on appelle la terre, chacune des substances dont l'homme ait quelque connaissance, qu'elle soit solide, liquide ou gazeuse, est composée d'un ou de plusieurs des quatre-vingt-douze éléments, de l'hydrogène à l'uranium. Une substance peut être composée d'un seul de ces éléments ou d'un nombre quelconque de ces éléments combinés. On peut donc composer une variété presque infinie de substances en modifiant le nombre et le genre des éléments entrant dans leur composition. Cependant, les éléments eux-mêmes se composent d'atomes dont chacun constitue un système solaire en miniature, et dans chacun des éléments à l'état normal tous les atomes sont exactement semblables, chacun possédant un nombre défini de parties élémentaires disposées selon une loi naturelle fixe.

Chaque atome de chaque élément contient une masse centrale, le « noyau », autour duquel des électrons accomplissent une révolution selon des orbites fixes, comme les planètes autour du soleil. Le noyau, masse centrale de chaque atome, en constitue la base. Dans tous les éléments, à l'exception de l'hydrogène, sa structure consiste en deux genres de particules intimement liées en une masse compacte. L'une de ces particules nucléaires est chargée d'électricité positive, tandis que l'autre n'est chargée ni d'électricité positive ni d'électricité négative. La première est appelée le « proton »; la seconde, le « neutron », en raison de son état de neutralité du point de vue de l'électricité. Ce noyau de l'atome est le seul facteur déterminant celui des quatre-vingt-douze éléments auquel l'atome appartient. En d'autres termes, c'est la structure du noyau qui dira si un corps élémentaire est du fer ou de l'or, s'il est du carbone ou du radium, etc. Il n'est pas deux éléments qui, à l'état de stabilité normale, contiennent le même nombre de protons et de neutrons. Les éléments dont le poids est le plus faible ne contiennent dans leur noyau qu'un petit nombre de ces particules, tandis que ceux qui sont d'un poids plus élevé en contiennent un plus grand nombre.

Par exemple, le noyau atomique de l'hélium contient quatre particules, le noyau plus lourd du plomb en contient 207, et celui du radium 226. On comprend donc immédiatement qu'il soit possible pour celui qui possède les appareils de laboratoire permettant de modifier le nombre et la combinaison de ces particules nucléaires, de changer ou transmuter un genre d'élément en un autre. Non seulement c'est possible, mais cela se fait chaque jour. Cette conception de la structure du noyau atomique est d'une importance fondamentale pour quiconque veut comprendre la nature de la radio-activité.

## La radio-activité naturelle

C'est en 1896 déjà que des hommes occupés à des recherches scientifiques découvrirent que certaines substances de la surface terrestre émettaient des radiations de façon continue et spontanée. On constata que ces radiations continuaient pendant de longues périodes avec une diminution peu importante. Parmi les éléments qui présentaient ce phénomène, on remarqua surtout le radium. En soumettant ces radiations à un champ magnétique puissant, il est possible de les analyser et, sur la base de ces analyses, d'en étudier les caractéristiques. On apprit ainsi que les radiations du radium se composent de trois parties: les particules alpha qui ne sont que des noyaux atomiques d'hélium; les particules bêta, c'est-à-dire les électrons; et les rayons gamma qui sont des ondes électromagnétiques de même nature que les rayons X ou que les radiations d'un émetteur de radio-diffusion, à cette différence près que les rayons gamma ont une très haute fréquence, plus haute que celle des rayons X. On découvrit ensuite que d'autres substances de la surface de la terre étaient également radio-actives. Cependant, seules les substances d'un poids atomique élevé, telles que l'uranium, le thorium, l'actinium et le plutonium, de production artificielle récente, possèdent cette propriété naturellement.

Et voici un phénomène extrêmement intéressant, un phénomène absolument spontané. On ne connaît pas jusqu'ici de puissance extérieure qui engendrerait ces radiations. Les particules composant les rayons alpha et les rayons bêta sont de la matière fondamentale et, par conséquent, sont aussi réelles et aussi tangibles que le papier sur lequel nous écrivons ces lignes. On com-

prend aisément que ces radiations étant de la substance réelle et tangible et possédant un mouvement réel — ce mouvement se continuant à travers des siècles sans faiblir — elles représentent une quantité d'énergie colossale. D'où provient cette énergie? et, si les radiations de ces particules constituent une matière réelle, est-ce que la substance originelle, le radium par exemple, s'épuise graduellement en perdant sa masse? Les réponses à ces questions sont en relation directe avec d'autres questions telles que: Quelle est la source de la grande chaleur et de la grande lumière émises par le soleil? Quelle est la cause de la chaleur intérieure de la terre? Et, en général, qu'est-ce que l'énergie atomique?

On sait, en l'état actuel de la science de la radio-activité, que ce phénomène est dû à une sorte d'instabilité du noyau à l'intérieur de l'atome de la substance radio-active. Ceci revient à dire que le noyau de l'atome n'est pas conforme au type établi par les lois de la nature, et que, au cours du processus tendant au retour à ce type, l'atome projette des électrons, des protons, des particules alpha ou des rayons gamma, soit séparément, soit en combinaisons. Certaines substances radio-actives n'émettent que des électrons; d'autres que des neutrons ou des protons; d'autres encore que des particules alpha; tandis que d'autres substances les émettent tous simultanément.

La production de ces radiations exige une énergie, et le fait intéressant est que cette énergie réside entièrement à l'intérieur de l'atome lui-même. Aucune action chimique de quelque sorte qu'elle soit n'a un effet quelconque sur ces radiations. Une action chimique peut affecter la combinaison d'atomes formant des molécules, ou peut affecter la couche externe des électrons d'un atome, mais aucune n'est assez puissante pour pénétrer jusqu'au noyau de l'atome. La radio-activité des corps naturels est juste aussi intense à 1000 degrés au-dessus de zéro qu'à 100 degrés au-dessous; son intensité n'est affectée par aucune température due à une action chimique. Nous avons donc la preuve que quelle que soit la cause de la radio-activité sa source doit se trouver à l'intérieur même de l'atome. De plus, si l'énergie produisant les radiations spontanées se trouve dans l'atome même, c'est que cet atome ne peut être une simple entité, mais qu'il doit renfermer des forces puissantes et être d'une structure complexe. Cette idée de la source de la radio-activité se trouve renforcée

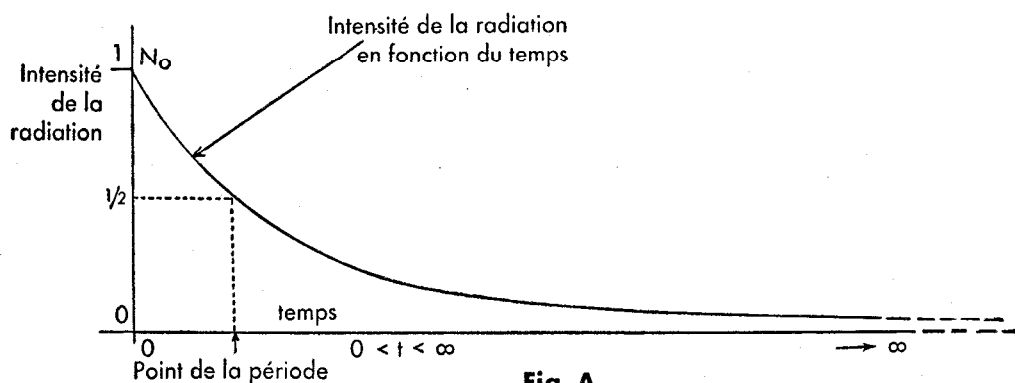


Fig. A

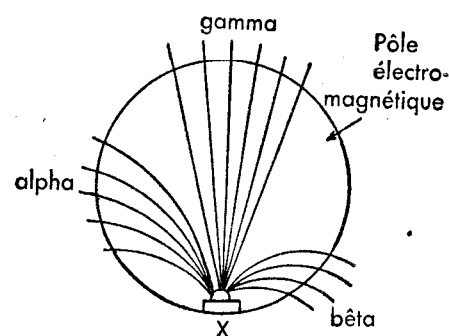


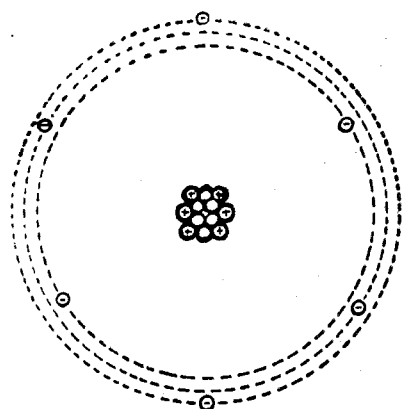
Fig. B

Fig. A: Courbe de la diminution de la radiation sous l'effet du temps. Fig. B: Une méthode d'identification des divers types de radiations. La substance radio-active est placée dans le champ d'un électro-aimant puissant, en X. Le champ magnétique a pour effet de diviser les radiations en groupes, indiqués ici par rayons *alpha*, *bêta* et *gamma*. La direction des radiations, leur rayon de courbure et le degré auquel elles se propagent à

partir du point d'émanation indiquent la nature des radiations. On constate que les rayons alpha consistent en particules lourdes chargées d'électricité positive; les rayons bêta en particules légères chargées négativement; et les rayons gamma en particules chargées ni positivement ni négativement, mais en ondes électromagnétiques de très haute fréquence.

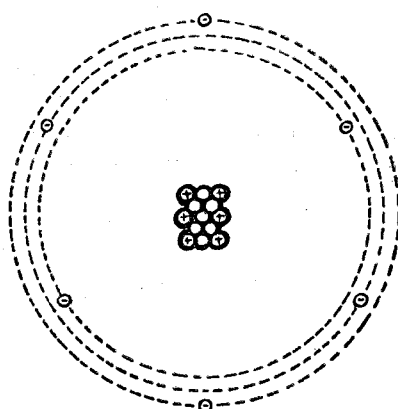
si l'on se rappelle qu'il n'existe pas d'air à l'intérieur de l'atome. Par conséquent, les conditions du monde atomique sont identiques à celles qui existent sous la voûte étoilée des cieux.

Toute substance radio-active créée artificiellement n'est qu'une chose *artificielle* — en ce sens qu'elle n'est pas conforme au type naturel — mais elle a le pouvoir de se corriger et de retourner à son type naturel. Pendant cette transformation, l'intensité des radiations décroît graduellement à une vitesse exponentielle jusque vers zéro. Puisque l'intensité décroît à une vitesse exponentielle, les radiations, en théorie, ne cessent jamais complètement, mais ne peuvent que s'approcher de zéro.



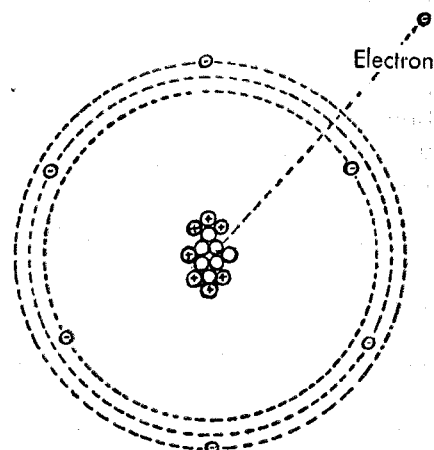
Atome de carbone

+ 0 =



Isotope

+ 0 =



Radio-activité

Les mathématiciens diraient que la courbe d'intensité se rapproche asymptotiquement de l'axe « temps » dans la direction positive, c'est-à-dire de zéro. C'est pourquoi les savants qui se livrent à des recherches dans le domaine de l'énergie atomique ont adopté une unité de mesure applicable à la radio-activité, unité qui a été appelée la « période » de la substance. C'est ainsi qu'une forme de cuivre radio-actif a une période de 12,8 heures, le carbone radio-actif une période de 1000 ans, etc. Cela signifie simplement qu'il faudra 1000 ans pour que la radio-activité originelle du carbone diminue de moitié, et qu'elle n'atteindra jamais zéro.

### La radio-activité artificielle

C'est en observant ce qui se passe dans la radio-activité artificielle (provoquée par l'homme) que l'on comprend le mieux la façon dont une substance se transforme pour devenir conforme à son type. Considérons par exemple l'élément carbone. A son état normal, le carbone a un poids atomique de 12, et son nombre atomique est six, c'est-à-dire que chaque atome de carbone contient un noyau composé de douze particules et que six électrons tournent autour du noyau. Comme il y a six électrons dans l'atome, le noyau doit contenir le même nombre de protons (six), chacun portant une unité de charge positive pour assurer l'équilibre électrique, et puisqu'il y a un total de douze particules dans le noyau, la différence entre douze et le nombre de protons (six) doit être le nombre des neutrons qui se trouvent à l'intérieur de l'atome, c'est-à-dire six. Donc, l'atome consiste en six protons, six neutrons et six électrons.

Si l'on place cet élément carbone dans un appareil de laboratoire appelé cyclotron et qu'on le fasse bom-

barder de neutrons, il est possible d'en modifier la structure atomique en lui ajoutant, au cours de ce bombardement, un ou plusieurs neutrons. Supposons qu'un neutron y ait été ajouté; nous avons toujours du carbone, mais sa masse est de treize (douze plus un), et il est stable; par conséquent, c'est un isotope de carbone. Supposons qu'un autre neutron y soit ajouté. On commence alors à constater des choses étranges. L'élément originel de carbone ayant une masse de douze a été porté à une masse de quatorze, ce qui correspond à la masse de l'élément azote. L'élément de carbone bombardé occupant maintenant le même espace atomique que l'azote, il y a violation des lois naturelles

établies par le Créateur (dirons-nous peut-être une usurpation?) et il s'en ensuit automatiquement une sorte de réajustement.

Vous me demanderez ce qu'est ce réajustement? La réponse est: la radio-activité. Voici ce que l'observation expérimentale a révélé. Le carbone radio-actif ayant une masse de quatorze transformera automatiquement un neutron en un proton, et pendant cette transformation, un électron sera libéré. Ce faisant, l'atome deviendra stable. L'électron libéré, ajouté à ceux de millions d'atomes semblables, constituera l'une des formes de la radio-activité, et dans ce cas particulier sera appelé carbone radio-actif. On voit donc que la radio-activité est une manifestation extérieure d'une réaction intérieure, un état d'instabilité se modifiant pour devenir un état de stabilité. De plus, si l'on considère les masses des différents atomes, on voit que dans tous les cas de radio-activité il y a une perte de masse, masse qui se transforme en une énergie se manifestant sous la forme de produits radio-actifs. En résumé, la radio-activité est une forme de l'énergie atomique résultant d'une transformation de la masse à l'intérieur du noyau.

La radio-activité étant toujours une manifestation extérieure d'un échange entre la masse et l'énergie à l'intérieur de l'atome, on comprend aisément que toute substance radio-active subit une perte constante de masse ou de poids. Ce fait devient tout à fait évident quand on observe les changements cycliques subis par l'élément uranium dans sa recherche d'une stabilité complète. L'uranium a un poids atomique de 238. En raison de ses transformations radio-actives constantes, cet élément se désintègre graduellement en plomb et pendant tout le temps de cette désintégration une énergie est libérée sous la forme de produits radio-actifs.

On a constaté que la somme d'énergie représentée par la perte de masse est proportionnelle au carré de la vitesse de la lumière, par conséquent, qu'elle est énorme. Est-ce peut-être là la raison de la chaleur intérieure de la terre ou des radiations lumineuses et thermiques du soleil? On a de bonnes raisons de le croire. Non seulement les éléments radio-actifs naturels tels que l'uranium, le thorium, le radium et l'actinium, qui se trouvent dans la terre, contribuent à cette énergie atomique sous forme de chaleur, mais ils créent de la radio-activité en bombardant d'autres substances qui se trouvent dans leur voisinage immédiat, ajoutant ainsi à la somme totale de la chaleur produite.

### Quelques aspects pratiques de la radio-activité

Il est intéressant d'étudier les applications actuelles de la radio-activité. C'est peut-être dans les domaines de la médecine et des recherches biologiques que l'on en fait l'usage le plus étendu. Certains éléments naturels, tels que le sodium, le phosphore, l'iode, le carbone, le fer et d'autres, sont rendus radio-actifs artificiellement au moyen de la technique de bombardement décrite plus haut au sujet du carbone. Leurs périodes varient de quelques minutes à quelques heures, voire à quelques jours, selon le genre de substance employé et l'intensité du potentiel de bombardement. Ces substances radio-activées sont introduites en quantités contrôlées dans les tissus vivants des plantes, des animaux et même des hommes, sous forme d'aliments ou par injection. La désintégration des atomes « chargés » de ces substances radio-actives dans l'organisme de l'animal ou de la plante peut être suivie au moyen de détecteurs tels que le compteur Giger-Muller et la plaque photographique. On fait ainsi des constatations fort intéressantes sur l'activité de ces organismes qui échappe à notre vue.

D'après certains rapports, des substances radio-actives créées artificiellement ont été employées avec succès dans le traitement du cancer. On a également découvert récemment un dispositif spécial fort apprécié dans les imprimeries et les entreprises similaires pour la lutte contre l'électricité statique créée par le mouvement rapide des courroies, des rouleaux de papier, etc. Une substance radio-active est placée à proximité du papier en mouvement, de sorte que les radiations ionisant l'air provoquent un écoulement inoffensif de la charge statique. On s'en sert dans l'industrie du pétrole pour connaître la structure du sous-sol dans le voisinage des puits. On a recours à ce procédé pour déceler la présence de minerais dans les mines, et l'on a inventé récemment un dispositif ingénieux permettant de mesurer le niveau de certains liquides dans des réservoirs, des chaudières, des tuyaux, etc. Les propriétés variées de ce phénomène se révèlent efficaces là où l'emploi d'autres instruments de mesure est impossible. Il est hors de doute que d'autres applications en seront faites au fur et à mesure des besoins.

Tandis que les possibilités d'utilisation de la radio-activité semblent infinies en nombre, on sait actuellement que les émanations radio-actives peuvent être et même sont extrêmement dangereuses pour l'organisme animal quand elles sont employées en quantités non contrôlées. Sur le corps humain, par exemple, leur effet est analogue à celui d'une dose trop forte de rayons X. C'est pourquoi les hommes occupés à des recherches de laboratoire et travaillant à proximité d'appareils de bombardement, tels que le cyclotron, le bétatron, etc., prennent grand soin de se protéger par des écrans spéciaux. C'est pour cette même raison qu'après les récentes expériences de « bombe A » faites sur l'atoll de Bikini, personne ne fut autorisé à s'approcher du lieu de l'explosion avant que certains contrôles de la radio-activité n'eussent indiqué que la région ne présentait pas de danger pour l'homme. Les écrans qui dans certains laboratoires entourent les puissants cyclotrons et bétatrons sont de proportions énormes et consistent soit en des murs de béton épais ou en de profonds réservoirs d'eau. Si cette protection du personnel est rendue nécessaire par l'insuffisance des connaissances que l'on possède sur le contrôle des émanations radio-actives, l'étendue de la protection exigée permet de mesurer à sa juste valeur l'immensité du potentiel latent de ce phénomène et, partant, la puissance que l'on pourra dans l'avenir employer à des buts utiles.

Aujourd'hui, quelque modestes qu'elles soient, les connaissances que l'homme possède de ce phénomène merveilleux suffisent à indiquer que ses possibilités futures d'application pratique sont illimitées. Puisqu'il peut réchauffer la terre, pourquoi ne pourrait-il pas, par exemple, chauffer une maison? Si la radio-activité a pour effet de faire émettre des électrons par certains corps, et puisque ces électrons sont identiques à ceux qui transportent le courant électrique dans des fils de cuivre, pourquoi ne finirait-on pas par utiliser la radio-activité non seulement pour chauffer une maison ou une ville, mais aussi pour les éclairer, voire pour émettre et recevoir des ondes radio-électriques et pour mille autres usages? On sait, à l'heure actuelle, que l'on peut produire une source de lumière provenant uniquement de la radio-activité, et qu'on l'a produite, et qu'elle a fonctionné pendant soixante-dix heures. D'autre part, les rayons gamma émis par la radio-activité de certaines substances sont des rayons X extrêmement puissants. Y a-t-il une raison qui empêcherait qu'en fin de compte on les « domestiquât » à des fins utiles, tout comme les rayons X à basse tension qui sont actuellement, de nombreuses manières, un bienfait pour l'humanité? Oh! tout n'est pas si rose que cela peut paraître; il y a encore des obstacles à surmonter avant la réalisation de cette utopie de la radio-activité. Mais ce phénomène n'est pas un simple accident; il fait partie intégrante de l'œuvre créatrice de Dieu et cette assurance suffit pour que l'on puisse s'attendre qu'il en soit fait un usage étendu pour le bien de l'humanité, lorsque le moment sera venu.

.....  
*Je conjure chaque père de famille  
 de préparer une postérité qui connaisse l'Evangile,  
 de peser les grandes vérités enseignées par ce livre sublime  
 et de les graver dans la tête de ses enfants.*  
 .....

*Voltaire.*

# Aaron, le premier souverain sacrificateur d'Israël

Aaron remplit une charge d'une grande importance dans l'histoire initiale de la nation théocratique type. Le rôle de chef qui faisait de son frère Moïse une figure mieux connue semble rejeter quelque peu dans l'ombre son rôle à lui. Cependant, quiconque a foi en la Parole de Dieu ne peut manquer de reconnaître la haute portée de ses fonctions au temps de la naissance d'Israël comme théocratie, ni celle des devoirs qui lui incombaient relativement à l'adoration de Jéhovah, prescrite à la nation au mont Sinaï et ultérieurement. Les vrais chrétiens d'aujourd'hui ne sauraient laisser hors de considération cette prophétie qu'est la sortie d'Égypte, puis la traversée du désert par le peuple de Dieu. Ils croient l'explication de l'apôtre Paul selon laquelle ces choses ont été écrites pour leur instruction, à eux qui vivent aux « temps de la fin ». (I Corinthiens 10: 1-11) En sa qualité de souverain sacrificateur, Aaron préfigura Jésus-Christ, lui seul; tandis qu'en d'autres circonstances il fut une image du « reste » des oints aux derniers jours de la domination de Satan.

Aaron naquit au pays d'Égypte en l'an 1598 av. J.-C. Ses parents étaient Amram et Jokébed. Il prit pour femme Elischéba dont il eut quatre fils: Nadab, Abihu, Eléazar et Ithamar. Le nom d'Aaron paraît pour la première fois dans le récit divin d'Exode 4: 14 à 16. On lit là: « Alors la colère de l'Éternel s'enflamma contre Moïse, et il dit: N'y a-t-il pas ton frère Aaron, le Lévitte? Je sais qu'il parlera facilement. Le voici lui-même qui vient au-devant de toi; et, quand il te verra, il se réjouira dans son cœur. Tu lui parleras, et tu mettras les paroles dans sa bouche; et moi, je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous aurez à faire. Il parlera pour toi au peuple; il te servira de bouche, et tu tiendras pour lui la place de Dieu. » Ayant été appelé par Jéhovah à délivrer les Israélites de la servitude de l'Égypte, Moïse avait objecté qu'il n'avait pas la parole facile, qu'il avait « la bouche et la langue embarrassées ». Aussi Aaron allait-il être son porte-parole.

La rencontre des deux frères se fit à la montagne de Dieu. Moïse fit connaître à Aaron les ordres qu'il avait reçus de Jéhovah et les préparatifs qu'ils devaient faire pour tirer Israël de son esclavage. Puis ils se rendirent en Égypte. Aaron, parlant pour Moïse, rapporta aux enfants d'Israël toutes les paroles que l'Éternel lui avait dites, et il exécuta les signes aux yeux du peuple. (Exode 4: 27-31) Ensuite ils se présentèrent tous deux devant l'orgueilleux Pharaon. Aaron communiqua au monarque, selon les indications de Moïse, les jugements que Dieu allait exécuter, et en temps voulu, il jeta devant lui la verge de Moïse, ce qui marquait le commencement des plaies de l'Égypte. — Moïse et Aaron obéirent d'un commun accord à tout ce qui leur fut ordonné, et Jéhovah fut avec eux. La dixième plaie n'épargna aucune famille chez les Égyptiens; tous, ils eurent leur mort à pleurer. Après cela ils pressèrent les Israélites de quitter leur pays. C'est ainsi que le peuple de Dieu fut délivré de la servitude de l'Égypte.

En quoi les actions précitées d'Aaron sont-elles prophétiques? — Notons tout d'abord que, dans sa charge de libérateur d'Israël, Moïse est une figure de Christ, le grand Libérateur du genre humain. (Actes 3: 20-23) Or, dans les événements qui se succédèrent en Égypte, Aaron représente les témoins de Jéhovah qui vivent en ces derniers jours de l'« Égypte » tyrannique, c'est-à-dire du monde de Satan. Les temps de la fin de ce monde étant venus, le Tout-Puissant a envoyé le Moïse plus grand, Christ, le Libérateur, assumer la domination. Roi dans son temple, Christ a pour porte-parole ceux de ses témoins qui sont encore sur la terre.

Jéhovah, avons-nous vu, adjoignit à Moïse son frère qui devait parler pour lui. Dans la réalisation de la prophétie, ce sont donc les frères spirituels de Christ, figurés par Aaron, qui ont la mission de parler. Aaron dut se servir de la verge (du bâton, selon d'autres versions bibliques) de Moïse, ce symbole d'autorité; et ceci indique que les témoins prêchent l'évangile du Royaume de par un ordre divin et avec l'autorité que leur confère le Seigneur. De même que Moïse chargea Aaron d'accomplir certains actes en rapport avec les plaies, Jéhovah a donné à Christ le plein pouvoir de tourmenter l'organisation de Satan. Christ à son tour transmet cette autorité au « reste » de ses témoins, de sorte que ces derniers ont divers actes à accomplir dans la réalisation de l'« œuvre étrange » du Très-Haut. Il dirige les coups réitérés qu'ils portent à l'organisation de l'ennemi avec les « flèches » de la vérité et qui l'incommodent sérieusement.

Au troisième mois de leur délivrance du joug égyptien, les Israélites arrivèrent devant la montagne de Dieu; ils campèrent là, vis-à-vis de la montagne. Aaron, accompagné d'un petit nombre d'hommes, fut autorisé à s'en approcher avec Moïse. Jéhovah le bénit en lui faisant voir sa gloire. (Exode 24: 9 et 10) Moïse monta de là sur la montagne et y resta quarante jours. Il reçut de la main de Dieu les lois de la Théocratie type et des indications précises sur la manière dont Dieu serait adoré. Dieu lui donna tous les détails de l'érection du tabernacle du témoignage et ceux des devoirs du sacerdoce. Aaron fut nommé souverain sacrificateur et Moïse l'investit de cette charge en conformité des instructions divines. — Lévitique 8.

Aaron, donc, ne s'attribua pas lui-même ses hautes fonctions; il n'y fut pas non plus nommé selon le mode démocratique par quelque collège de cardinaux. Non, il y fut appelé par Dieu même. (Hébreux 5: 4) Il fut souverain sacrificateur quarante ans durant et représenta les douze tribus d'Israël devant Jéhovah. (Exode 39: 6-14) Son autorité sacerdotale fut contestée à plusieurs reprises par des hommes qui n'estimaient pas à sa juste valeur l'ordre théocratique qui régissait le peuple. La révolte de Koré qui était aussi Lévitte est rapportée tout au long. On lit que la terre s'ouvrit et engloutit Koré et sa troupe de rebelles, tous ceux qui s'étaient soulevés contre le souverain sacrificateur, l'oint de Dieu. Une autre fois ce fut toute l'assemblée d'Israël qui murmura contre Moïse et Aaron. Dieu ordonna alors à Moïse de déposer dans la tente d'assignation douze verges portant le nom des douze tribus, afin qu'il fit connaître son choix devant tous. Sur la verge de la tribu de Lévi était le nom d'Aaron. Lorsque, le lendemain, Moïse vint enlever les verges de la tente du témoignage, celle d'Aaron « avait poussé des boutons, produit des fleurs, et mûri des amandes ». Il n'y avait pas de doute: Dieu avait choisi entre toutes les tribus celle de Lévi pour le service de la tente du témoignage, et c'était bien par droit divin qu'Aaron était souverain sacrificateur. La verge fleurie d'Aaron fut conservée dans l'arche du témoignage « comme un signe pour les enfants de rébellion ». — Nombres, chapitres 16 et 17; Hébreux 9: 4.

Les devoirs du souverain sacrificateur avaient une grande valeur prophétique. Le souverain sacrificateur offrait, par exemple, au jour de la fête annuelle des expiations, un jeune taureau et un bouc comme sacrifice expiatoire, et en portait le sang dans le lieu très saint du tabernacle. C'est là une illustration du Souverain Sacrificateur suprême, Christ, présentant dans les parvis célestes son droit à la vie humaine, comme sacrifice expiatoire pour les hommes qui se consacraient à Dieu. — Lévitique, chapitre 16; Hébreux 9: 6-12, 22-28.

(Lire la suite en 8<sup>e</sup> page.)



## À la montagne de Dieu

Nous sommes témoins en ce temps-ci de la réalisation de cette prédiction de Michée 4: 2: « Des nations s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. » La montagne de Dieu sur laquelle se rendent aujourd'hui les « hommes de bonne volonté » de toutes les nations est le Royaume des cieux établi par le Messie, le Roi Christ.

La « montagne » politique la plus élevée de la terre est, au sein de la « chrétienté », l'Organisation des Nations unies. Cette organisation travaille présentement à se rendre puissante, afin de dominer sur la « montagne du Seigneur » et sur la terre entière. C'est pourquoi elle se trouve en opposition avec le pouvoir universel du Royaume de Dieu qui a Christ pour Chef. Elle s'arroge le droit de s'établir dans le « lieu saint » où se trouve légitimement ce Royaume. Selon la prédiction de Jésus touchant la fin du monde, cette organisation est « l'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel ». (Daniel 11: 31; 12: 11) En conséquence elle n'atteindra jamais à la mesure de perfection et de force du Royaume sous le sceptre de Christ et ne pourra qu'échouer. Il ne pourrait en être autrement. La bataille d'Armagedon abaissera cette « montagne » jusqu'à la tombe, tandis que le gouvernement théocratique, la « montagne de Dieu », subsistera et « s'élèvera au-dessus des collines » pour toujours. — Michée 4: 1.

« Et les peuples y afflueront. » (Michée 4: 1) Les hommes de bonne volonté de tous les peuples se joignent au fidèle « reste » des témoins qui effectue l'œuvre du Seigneur en proclamant le Royaume des cieux. Grâce à cette activité des témoins depuis l'année 1919, des millions de gens ont entendu la bonne nouvelle de l'établissement du Royaume ou de la « montagne

de l'Eternel ». Des milliers d'entre eux l'ont acceptée avec joie, ont tourné le dos à la religion et dirigé leurs pas vers cette montagne merveilleuse. D'autres milliers viennent augmenter cette foule en marche vers la Théocratie. Ces « peuples » affluent vraiment à la montagne divine, se déclarant franchement pour Dieu et pour sa domination et le prouvant par leurs actes. C'est comme un fleuve dont les eaux sont sans cesse accrues par les nombreuses rivières qu'il reçoit et qui devient très grand. Le diable a tenté, au moyen des dirigeants de la « chrétienté » dont il a fait ses instruments, d'empêcher ce fleuve de grossir en le faisant descendre vers la « mer Morte ». Oui, il a cherché à diriger cette affluence des peuples vers la voie spacieuse qui mène à la perte, à Armagedon. Il a échoué, et ses efforts seront toujours vains. Les puissances sataniques réunies ne parviendront pas à arrêter la marche de ces hommes de bonne volonté de toutes les nations vers le Royaume de Dieu, sous la protection duquel le Seigneur les met, car ce sont là ses « autres brebis » qu'il amène dans sa « bergerie », ainsi qu'il l'avait promis. (Jean 10: 16) Si elles demeurent fermement attachées à Dieu, si elles lui donnent la preuve de leur intégrité, ces brebis traverseront la tourmente d'Armagedon et formeront la « grande multitude » à laquelle le Roi des rois accordera le privilège de remplir la terre d'une descendance juste, ce qu'Adam ne put réaliser. — Genèse 1: 28; 9: 1 et 7.

Les personnes de bonne volonté du monde entier, quelle que soit leur nationalité, reçoivent la bienveillante invitation divine de monter à la « montagne de l'Eternel ». (Michée 4: 2) Aussi viennent-elles « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue ». (Apocalypse 7: 9 et 10) Sous le gouvernement théo-

(Suite de la 7<sup>e</sup> page — Aaron, le sacrificateur)

Aaron n'était pas sans péchés. Il commit des fautes, dont plusieurs graves. La première fois que Moïse demeura quarante jours sur le mont Sinaï, le peuple « s'assembla autour d'Aaron, et lui dit: Allons! fais-nous un dieu qui marche devant nous, car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Egypte, nous ne savons ce qu'il est devenu ». (Exode 32: 1) Aaron acquiesça au désir du peuple et pécha en pratiquant la religion. Mais lorsque Moïse fut descendu de la montagne de Dieu et qu'il s'écria: « A moi ceux qui sont pour l'Eternel! », il prit aussitôt place à ses côtés avec tous les fils de Lévi. En 1918, le peuple de Jéhovah était de même souillé par la religion du fait qu'il tenait les gouvernants du monde pour les « autorités supérieures », et qu'en conséquence il leur portait la considération qu'il aurait eue pour des dieux. A l'instar d'Aaron il reconnut son erreur, s'en repentit et, plein de zèle, se livra au service de la Théocratie. (Esaïe 26: 13 et 14) Ceci prouve que le peuple de Dieu doit attendre les instructions formelles du Roi Christ au lieu de vouloir le devancer en agissant de son propre chef.

En d'autres circonstances, Aaron se rendit coupable en murmurant avec sa sœur, Marie, contre Moïse à cause de la femme éthiopienne (cushite) qu'il avait prise. Ensemble ils allèrent jusqu'à contester l'autorité de Moïse et à en revendiquer une part pour eux, disant: « Est-ce seulement par Moïse que l'Eternel parle? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle? » Jéhovah entendit ce langage séditieux, cette révolte contre l'ordre théocratique, et il agit instantanément. Il leur intima l'ordre de se rendre avec Moïse à la tente d'assignation. Là, le Tout-Puissant reprocha à Aaron et à Marie d'avoir osé murmurer contre leur frère alors qu'ils voyaient pourtant que lui, Jéhovah, le guidait d'une manière merveilleuse dans l'accomplissement des hautes fonctions qu'il lui avait assignées. Marie sortit de là couverte de lèpre. Aaron comprit vite la folie de leur transgression et intercédait auprès de Moïse pour sa sœur. Moïse cria à Dieu, le suppliant de guérir Marie. Et Dieu exauça son serviteur. — Nombres, chapitre 12.

La quarantième année de leurs marches dans le désert, les Israélites arrivèrent à la montagne de Hor. Le temps approchait où ils allaient entrer dans la Terre promise.

cratique, cette « grande multitude » glorifiera le Très-Haut sur la terre. C'est à son sujet qu'il est écrit: « Nations [hommes de toutes les nations], réjouissez-vous avec son peuple! Et encore: Louez le Seigneur, vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples! » (Romains 15: 10 et 11) Puis on lit au verset 4 d'Apocalypse 15: « Qui ne te craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés. »

Ces « autres brebis » du Seigneur ne sont pas appelées à aller au ciel; aussi n'y iront-elles jamais. Elles auront leur héritage éternel sur la terre épurée et devenue parfaite. Elles entendent les témoins du Tout-Puissant annoncer avec assurance qu'avec l'intronisation du Roi Christ en l'an 1914 s'est établi le Royaume de Dieu, que ce Royaume est donc venu, que par lui les humains obéissants, fidèles, seront bénis, et les impies anéantis. Leurs yeux s'ouvrent, elles voient « l'abomination de la désolation » s'installer dans le « lieu saint », se dresser contre Jéhovah, ce qui fait qu'elles suivent sans hésitation l'ordre de Jésus-Christ: elles se séparent de la « chrétienté » et de sa religion organisée pour se réfugier « dans les montagnes », c'est-à-dire vers Dieu et Christ. C'est ainsi qu'elles montent à la « montagne de l'Eternel », la « montagne de Sion », la Théocratie. Elles prennent fait et cause pour le Dieu vivant et pour sa domination de paix et de justice. Elles se consacrent à lui pour toujours, par Jésus-Christ, chantent ses louanges avec son peuple, se vouent au service de son Royaume. Elles deviennent de cette manière des proclamateurs du nom du Très-Haut et de son règne; elles s'efforcent désormais de faire croître le nombre des serviteurs du Royaume en instruisant des vérités bibliques d'autres hommes de bonne volonté, en les invitant à marcher côte à côte avec tous ceux qui suivent le chemin de la « montagne de Dieu ».

Un autre prophète dépeint cette activité comme suit: « Ainsi parle l'Eternel des armées: Il viendra encore des peuples et des habitants d'un grand nombre de villes. Les habitants d'une ville iront à l'autre, en disant: Allons implorer l'Eternel et chercher l'Eternel des ar-

mées! Nous irons aussi! Et beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Eternel des armées à Jérusalem et implorer l'Eternel. Ainsi parle l'Eternel des armées: En ces jours-là, dix hommes [le nombre « dix » désigne ici l'ensemble des personnes de bonne volonté de toutes les nations] de toutes les langues des nations saisiront un Juif [ou Judéen; les Judées sont ceux qui louent et servent Dieu, à l'exemple de Jésus-Christ, leur Chef] par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous [les membres du « reste » oint, les témoins de Jéhovah], car nous avons appris que Dieu est avec vous. » — Zacharie 8: 20-23.

Eux tous vont à cette montagne élevée pour adorer le Très-Haut et le servir. Ils abandonnent la religion, dont Satan se sert pour tromper les humains et combattre le Royaume de Dieu, s'associent aux témoins du Seigneur pour la mettre à nu en proclamant les vérités divines. Ils disent à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre: « Venez, et montons... à la maison du Dieu de Jacob. » Le nom de Jacob s'applique en ce temps-ci au Christ, à Jésus, la Tête, et à l'Eglise qui est son corps. Le « Dieu de Jacob » est le Tout-Puissant, Jéhovah. Les « autres brebis » reconnaissent la véracité de cette parole prophétique: « Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en l'Eternel [Jéhovah], son Dieu! » (Psaume 146: 5) Et de celle-ci: « L'Eternel des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite. » (Psaume 46: 12) Tous ceux qui vont ainsi à la montagne de Dieu font peu de cas de la critique à laquelle ils s'exposent. La persécution même ne les empêche pas de se rallier courageusement aux témoins du Seigneur. Ils effectuent leur bonne part de l'œuvre de témoignage, en toute connaissance de cause. Il faut qu'ils persévèrent dans cette voie, qu'ils restent intègres devant leur Créateur en remplissant leurs devoirs de serviteurs avec décision et fidélité. Ils doivent être constamment sur leurs gardes pour ne pas se laisser séduire par l'adversaire qui cherchera à les détourner de la « montagne » de Dieu, de la maison de l'adoration du Dieu vivant. La récompense de leur fidélité sera la vie éternelle dans le monde nouveau où la justice habitera.

Co. 700.

Aaron était âgé de 123 ans. Dieu appela Moïse et son frère, et leur dit: « Aaron va être recueilli auprès de son peuple; car il n'entrera point dans le pays que je donne aux enfants d'Israël, parce que vous avez été rebelles à mon ordre, aux eaux de Meriba. Prends Aaron et son fils Eléazar, et fais-les monter sur la montagne de Hor. Dépouille Aaron de ses vêtements [de souverain sacrificateur], et fais-les revêtir à Eléazar, son fils. C'est là qu'Aaron sera recueilli et qu'il mourra. » (Nombres 20: 23-29) Ainsi en fut-il. Aaron mourut sur cette montagne et son fils Eléazar lui succéda. Comme on le voit, la charge de souverain sacrificateur qui, d'après les ordonnances divines, aurait dû passer au premier-né d'Aaron, dut être assumée par son troisième fils, les deux premiers, Nadab et Abihu, ayant été consumés par le feu d'en haut pour avoir apporté devant l'Eternel du feu étranger. Ce fut donc à Eléazar que revint le privilège d'être le souverain sacrificateur d'Israël. Aaron fut sans doute enseveli par son frère et son fils. Le peuple le pleura pendant 30 jours. — Nombres 20: 29; 33: 38 et 39.

Le nom d'Aaron signifie « élevé », « exalté ». Christ, le grand Souverain Sacrificateur de Jéhovah, occupe la plus

haute place de l'univers auprès du Très-Haut. Il est chef de l'organisation divine. Le nom d'Aaron veut encore dire « éclairé », « lumineux », ce qui concorde, dans la réalisation, avec cette parole de Jésus: « Je suis la lumière du monde », ainsi qu'avec le fait que le « reste » du sacerdoce royal a été appelé des ténèbres de ce monde à l'admirable lumière du Royaume. (I Pierre 2: 9) Aaron, de plus, avait la parole aisée. Je sais qu'il « parlera facilement », avait déclaré Dieu à Moïse. Les témoins d'aujourd'hui, enseignés ou éclairés par Dieu et par le plus grand Moïse, ont pour devoir d'annoncer avec assiduité les jugements divins prononcés sur l'« Egypte » moderne; ils doivent aussi communiquer aux humains de bonne volonté tout ce qu'ils ont appris sur la vraie adoration de Dieu. Les sacrificateurs d'Israël enseignaient au peuple les lois et ordonnances de Jéhovah. Tous ceux qui désiraient être instruits ou éduqués théocratiquement s'en remettaient à eux, sachant bien que c'était le Très-Haut qui leur avait conféré cette tâche. Malachie 2: 7 le confirme par ces mots: « Les lèvres du sacrificateur doivent garder la science (la connaissance; autres versions), et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est » (La fin à la 10<sup>e</sup> page.)

# Un voyage dans le Travancore (Inde)

Malpropreté générale et crasse habituelle, pauvreté misérable, mendians harcelant les passants, et marchands sans scrupule, telles sont les premières impressions d'un Occidental qui vient de débarquer dans l'Inde.

Quittant le port pour se rendre à l'intérieur des terres, il traverse un pays monotone et plat, des champs desséchés et brunis en saison sèche, verts et inondés en saison humide, mais partout de la boue, de la pourriture, des mouches et de la puanteur. Par-ci, par-là, un village d'aspect misérable. Les masures, tout à fait rudimentaires et minuscules, se présentent les unes contre les autres. Des bovins, maigres à faire pitié, reniflent la poussière en voulant atteindre l'herbe desséchée. Quant aux paysans, ils sont faméliques, aussi mal en point que leurs bestiaux. Une pauvreté cruelle, habituelle, pèse sur les gens et les bêtes.

Tandis que sa connaissance du pays augmente, le voyageur perçoit de plus en plus la sinistre malfaisance de la religion, instigatrice de chaque impulsion dépravée du cœur humain. Les prêtres de la religion hindoue, gras et dodus, ignorants et

astucieux, d'une saleté repoussante, se barbouillant le corps d'immondices, formant une caste sociale fermée et méprisant les autres hommes, sont passés maîtres dans l'art d'exploiter la crédulité des pauvres dévots misérables et illettrés. D'ailleurs, c'est à ces prêtres que vont les offrandes données aux idoles, et c'est eux qu'elles engraisent. Quant aux rites de l'hindouisme, ils se caractérisent par la grossièreté. Les symboles phalliques, représentant les organes sexuels, sont exposés au grand jour et vénérés par la foule. C'est la religion qui a enlevé le dynamisme de la vie hindoue et qui a fait des peuples de la péninsule une masse amorphe qui subit toutes les tyrannies avec la plus profonde indifférence. C'est elle qui, en les trahissant, les a amenés sous la domination d'une poignée d'étrangers.

L'Inde se plaint maintenant avec amertume des tyrans britanniques. Mais que les tares qu'elle leur impute soient réelles ou non, l'immense population de l'Hindoustan ne se rend pas compte qu'elle est sous l'emprise d'une tyrannie infiniment plus puissante et plus ancienne que la Couronne. En effet, qui dit religion — quelle qu'en soit la forme — dit démonisme, c'est-à-dire tyrannie des démons. L'Inde est sous la puissance du diable, « le dieu de ce monde », le trompeur par excellence. Pour subjuguier ses 400 000 000 d'habitants, Satan s'est servi de son piège le plus subtil, le plus décevant et le plus enveloppant: la religion.

## L'influence de la Bible

Dans leur immense majorité, les peuples de l'Inde n'ont pas échappé au démonisme, quelle qu'en soit la forme. Dans une seule partie de l'Inde, en Travancore, les conditions sociales et intellectuelles ne sont plus les mêmes que les précédentes. Depuis le 4<sup>me</sup> siècle après Jésus-Christ, l'« église » syrienne a pris pied sur la côte sud-ouest du continent. Avec elle la Bible a pénétré et a eu une influence civilisatrice, non seulement sur les habitants se réclamant du christianisme, mais aussi, d'une façon indirecte, sur les adhérents de

la religion hindoue. Ces effets bien-faisants du Livre de Liberté sur les relations sociales, la vie matérielle et la vie intellectuelle se font sentir — malgré la religion — dans tous les pays où il a pénétré. Citons en particulier: la liberté des femmes et le relèvement de leur condition morale, la propreté personnelle, la bienveillance, un certain sentiment de la dignité humaine et l'éducation.

Pour connaître les habitants de Travancore, prenons une vue d'ensemble de leur pays et de leurs conditions de vie.

Au lieu des plaines arides et monotones du reste de l'Inde, le pays est ici onduleux et vert toute l'année. Jouissant des moussons — par conséquent de deux saisons humides — et d'un fort soleil, le sol brun, malgré son apparence pierreuse, donne de très bonnes récoltes. Au prix de très peu de travail — égratigner le sol avec une charrue toute primitive ou avec une houe —, le soleil et les pluies collaborent harmonieusement pour faire naître d'excellentes récoltes de riz dans les bas-fonds inondés. Les cocotiers, les bananiers, le manioc [dont on tire une fécule qui sert à préparer le tapioca], les mangues et les ananas poussent sur les pentes. Les collines et les montagnes sont le lieu d'élection des plantes à caoutchouc, et on y récolte du thé et du café.

Alors que les habitants du reste de l'Inde sont entassés dans des villages insalubres et surpeuplés, les gens d'ici sont logés dans des maisons construites sur leurs terres. La pierre du pays, le bois sont des matériaux qui ne coûtent rien. Le feuillage des cocotiers sert de toiture. Un sol de ciment évite de coucher à même la terre malsaine, comme cela se fait dans l'immense majorité des masures hindoues. D'ailleurs, le ciment est ici le seul matériel que les gens aient à acheter. Les enfants vont à l'école locale. La population compte seulement 10 % d'illettrés, alors que les 70 % des peuples hindous sont absolument ignorants. Ici, les femmes sont instruites et jouissent d'une liberté presque aussi grande qu'en Occident.

un envoyé de l'éternel des armées. » Les témoins du Seigneur doivent employer leurs lèvres à parler des vérités bibliques, à dispenser des aliments spirituels à beaucoup de gens. Ils le font vraiment; preuve en est la campagne d'éducation ou d'instruction théocratique qui se poursuit actuellement pour le bien des hommes de bonne volonté du monde entier. (Proverbes 10: 21) Comme Aaron, qui parlait pour Moïse et était ainsi en rapport étroit avec lui, ainsi les témoins de Dieu parlent au nom de Jésus-Christ dont ils transmettent le témoignage. (Apocalypse 12: 17) Le bon résultat de leur service de « porte-parole » est garanti par Jéhovah. (Esaïe 59: 21) Lorsqu'ils auront achevé de « parler », que l'œuvre de témoignage sera accomplie et les « autres brebis » rassemblées, le Dieu omnipotent laissera parler sa colère contre les « boucs », qui méprisent le message publié par ses témoins. (Psaume 2: 5) Les hommes impies, tous les méchants, comprendront le langage puissant et exterminateur qu'il emploiera contre eux à Armaguédon.

« La Tour de Garde » angl. du 1/12/1943.

## Communications

Les communications les plus rapides et les plus agréables se font par bateaux qui sillonnent la campagne. Pour 40 centimes (argent suisse) vous pouvez voyager pendant toute une journée ou toute une nuit dans un bateau à moteur de 9 à 12 mètres de long et qui passe si près des champs que vous avez l'impression de fendre la campagne. La nuit, les passagers dorment couchés où ils peuvent, serrés les uns contre les autres, et vous apercevez un fouillis de corps d'où émergent des bras et des jambes entremêlés.

On peut voyager aussi par autobus. Imaginez de simples bancs de bois placés au travers du châssis en guise de sièges, un toit pour les bagages, mais pas de carrosserie: voilà l'autobus utilisé ici. Au fur et à mesure des arrêts, le conducteur fait son chargement, tout le monde se serre de plus en plus, si bien qu'au bout de peu de temps, les voyageurs qui sont au milieu des autres ne peuvent plus rien apercevoir du paysage. Tous se soumettent de bon gré à cette compression, et les voyageurs se serrent le plus qu'ils peuvent pour permettre à d'autres de trouver place. Mieux que cela, ceux qui ne peuvent entrer dans le véhicule s'agrippent comme ils peuvent aux montants qui supportent le toit. En Occident, il est interdit de voyager avec de nombreux bagages; mais ici, cette défense n'existe pas. Vous pouvez emporter de tout, depuis vos malles et votre sac de couchage indispensable à quiconque doit voyager dans l'Inde, jusqu'aux sacs de légumes et aux ustensiles de ménage. Tous les bagages sont empilés sur le toit de l'autobus. Voyager ainsi est une expérience qui reste gravée dans la mémoire.

Malgré la « religion chrétienne » de rite syrien, les Hindous soi-disant « chrétiens » ont simplement troqué une forme de démonisme pour une autre. En Travancore, la population est formée de 70 % de brahmanistes et de 30 % de « chrétiens ».

Du milieu de ce peuple de Travancore, il s'est élevé — ces dernières années — un petit nombre de personnes qui se sont échappées complètement de toutes les formes de démonisme. Restant fermes dans la liberté avec laquelle Christ les a rendus libres, ces gens témoignent hardiment pour le nom et le Royaume de Jéhovah. Ils sont à peine 400, nombre infime par rapport à l'im-

mense masse des populations hindoues.

## Activités théocratiques

Pendant toute la guerre, du moins officiellement, les proclamateurs indigènes furent démunis de publications. Au début du conflit, le gouvernement du Travancore interdit la Watch Tower Bible and Tract Society, confisqua les écrits et la presse typographique, et expulsa l'Anglais, représentant local de l'œuvre. Mais aucune puissance terrestre ne peut avec succès interdire aux témoins de Jéhovah de proclamer le Royaume, car Dieu a décrété que cette proclamation se fera par toute la terre habitée, donc dans l'Inde également. De même que leurs frères placés dans des situations analogues, ils continuèrent leur œuvre de témoignage à l'aide de la Bible seule. Leur intégrité les signala comme de vrais imitateurs du Témoin fidèle et véritable qu'est Christ Jésus.

« La Tour de Garde » ne pouvant plus être imprimée en malayâla, Jéhovah déploya une table devant eux à la face de leurs ennemis. Une copie de l'article principal de « La Tour de Garde » en anglais arrivait à l'un des frères qui le traduisait en langue indigène. Des copies manuscrites étaient envoyées aux groupes qui les recopiaient encore pour leur propre usage et celui d'autres groupes. De cette façon, l'interdiction officielle était réduite à néant.

Maintenant que l'interdit qui pesait sur la Société a été levé, ils espèrent recevoir « La Tour de Garde » et les autres publications imprimées en langue indigène. Mais jusqu'à présent, ils n'ont rien reçu. Malgré cette pénurie de publications, ils ont recommencé à travailler sur la voie publique et offrent aux gens des exemplaires des périodiques anglais « La Tour de Garde » et « Réveillez-vous! », ainsi que les quelques brochures en anglais qu'ils possèdent encore. Handicapés par leur ignorance de l'anglais, ils sont cependant heureux de se montrer dans les endroits publics, et d'approcher ainsi les personnes possédant une certaine instruction et comprenant l'anglais.

## L'assemblée de Meenadum

Etant cultivateurs, ces frères indigènes sont éparpillés dans toute la campagne. Ils sont organisés en groupes selon l'habituelle organisation théocratique. De temps en

temps, les groupes se visitent dans un centre pour s'encourager mutuellement. Ils se concertent pour donner une ou deux conférences publiques auxquelles assistent les fermiers établis à plusieurs kilomètres à la ronde.

Ayant eu le privilège d'assister à une des assemblées tenues à la Salle du Royaume de Meenadum, je me fais un plaisir de rapporter ici mes impressions.

Dans l'Etat de Travancore, il existe trois Salles du Royaume. Pour un Occidental, elles ne sont que des granges et n'ont presque rien de comparable aux salles de conférences que l'on rencontre en Occident. Mais pour les frères indigènes, elles sont tout à fait appropriées et ont une grande valeur à leurs yeux, d'autant plus qu'ils les ont construites eux-mêmes avec des matériaux achetés de leurs propres deniers. Des simples murs, un toit en feuilles de cocotiers, pas de plafond, mais un sol de ciment. Comme meubles, une simple table tout ordinaire, même pas rabotée, une chaise, des bancs de bois et une foule de nattes tressées.

Le grand problème était d'arriver à la réunion. Comme aucun autobus ne passait, vu la nécessité d'emporter des malles de vêtements et des sacs de couchage tout à fait indispensables, nous obtînmes un chariot. Mais, à moins d'être malade, personne ne peut rester assis, accroupis sur les hanches, durant des heures. Alors, on préfère marcher. Les nuages de la mousson alourdissaient l'air, et la pluie se mit à tomber et persista. Alors que 100 témoins étaient attendus, il n'en vint que 30 à la première réunion. Beaucoup devaient parcourir 25 à 40 kilomètres, gênés qu'ils étaient par des inondations et des rivières coupant leur route. Malgré ces difficultés, quoique la pluie eût redoublé d'intensité, ils poursuivirent leur chemin.

Toutes les pensées étaient tendues vers la conférence publique de la soirée. On avait fait distribuer des invitations à plusieurs kilomètres à la ronde et l'on craignait que la forte pluie n'empêchât bien des personnes de venir. Soudain, deux heures avant le commencement de la conférence, la pluie cessa et une lune brillante apparut dans le ciel et fit miroiter la terre inondée.

Plusieurs heures avant le commencement de la conférence publique, un

puissant gong résonna dans la véranda de la Salle du Royaume. Le son se répercuta dans le calme des collines et des vallées. Peu de temps après, les premiers auditeurs arrivèrent. Pour eux, cela n'avait pas d'importance d'arriver deux heures en avance. Qu'y a-t-il de plus agréable que d'être assis à faire un brin de causerie amicale avec un voisin ou de se joindre à un petit groupe pour écouter un témoin annoncer que le Royaume de Dieu est proche? Pendant ces conversations, les autres invités continuèrent d'arriver. C'étaient des jeunes hommes et des jeunes filles, des vieillards et des femmes ayant le visage ridé par les peines. Aimez-vous voir un visage honnête, franc et sympathique, adouci par l'adversité, changer d'expression en entendant l'explication du Royaume?

Tandis qu'ils attendaient le commencement de la conférence, un frère lut et traduisit de «La Tour de Garde» un article consacré aux témoins de Jéhovah dans les camps de concentration nazis. («L'intégrité triomphe des camps de concentration», «La Tour de Garde», éd. angl. du 1/9/45) Chaque visage était remarquable. Tantôt un sourire, tantôt un tendre intérêt. Pas un qui ne fut ému. Durant la lecture de l'article «Echappez à la crise imminente», nous obtînmes une parfaite attention, et pas un mot ne fut perdu, tous les témoins et toutes les personnes de bonne volonté étaient tout yeux, tout oreilles. Je ne pense pas qu'il y ait sur la terre des auditeurs qui montrent plus de considération pour le conférencier en manifestant un si grand intérêt pour les faits et les preuves scripturales qui sont exposées pour leur éducation.

Le jour suivant, contrairement aux prévisions, le ciel fut tout à fait clair. Le beau temps continuant durant toute la matinée, d'autres témoins arrivèrent. Pour midi, chaque siège de la Salle du Royaume était occupé. Le gong résonna de nouveau dans l'après-midi, et les auditeurs commencèrent à remplir le hall pour entendre la conférence publique: «Un Monde uni sous la domination théocratique.» Il devint rapidement évident que le hall serait trop petit pour pouvoir contenir tout le monde. Pour avoir plus de place, on sortit les bancs, les nattes furent étendues sur le sol, et les auditeurs s'y assirent. De cette façon, quatre personnes

tinrent juste la place d'une seule personne dans nos assemblées occidentales. Accroupis sur leurs hanches, les genoux sous le menton, les gens de devant assis sur leurs orteils, épaule contre épaule, les frères écoutèrent ainsi, sans jamais souffrir de crampes. C'est ainsi que les Hindous écoutent pendant de longues heures.

La salle était pleine de gens assis jusqu'aux pieds du conférencier. Quant à la véranda, aux fenêtres et aux portes, elles étaient encombrées de personnes qui écoutaient. Pendant une heure et demie, ils entendirent parler des perspectives et des bénédictions du Monde Nouveau. Chaque phrase fut traduite de l'anglais en malayâla. Chaque toux étant étouffée, ils écoutèrent avec une grande attention. Ils se conduisirent tous d'une façon exemplaire.

Une demi-heure après la fin de la conférence, les nuages se rassemblèrent de nouveau et les cieus déversèrent des cataractes d'eau. Trem-pés, mais heureux, ils retournèrent chez eux.

#### Une Salle du Royaume dans la jungle

Il existe aussi une Salle du Royaume dans la jungle.

L'Etat de Travancore est traversé par une partie de l'immense chaîne des Ghâtes occidentales qui courent parallèlement au rivage qui donne sur la mer d'Oman. Elles sont couvertes par une jungle épaisse dont les clairières permettent la culture des caféiers, des théiers et des arbres à caoutchouc. Des routes serpentent à travers les montagnes dont les sommets s'enfoncent dans les nuages. Traversant d'abord les cultures de thé, passant à travers la jungle, elles ne sont souvent que des sentiers difficilement accessibles qui dégringolent le long des pentes. Si de telles routes devaient être mesurées à la fatigue, 20 kilomètres ici en valent bien 40 sur une route normale.

Partout on trouve des signes de la présence des éléphants. On rencontre, par-ci, par-là, une trace de patte, ou bien une borne déracinée (ils semblent avoir une aversion particulière pour les bornes, surtout pour les blanches, ce qui fait que, dans l'Etat de Mysore, les bornes sont peintes en noir); plus loin, on aperçoit les terres ébouloées par ces énormes pachydermes en dégringolant du haut du talus sur la route. Un frère indigène nous montra l'endroit où un de

ces massifs animaux piétina un coolie et où le pachyderme fut enfin abattu par un planteur anglais.

A l'endroit où la jungle et les clairières se rencontrent, il existe un groupe d'environ 25 témoins de Jéhovah. Quant à la Salle du Royaume, elle est située à 20 kilomètres du terminus de la ligne d'autobus. Evidemment, le hall ne paie pas de mine et n'a rien de commun, au point de vue construction et décor, avec une salle située à New-York ou à Londres. De simples murs, un toit de chaume, son apparence modeste s'accorde bien avec cette nature austère et monotone. Pourtant, toutes les Salles du Royaume ont un point commun: elles sont destinées à accueillir tous ceux qui aiment Jéhovah afin de pouvoir l'honorer d'un commun accord. Les unes sont situées dans la jungle naturelle — créée par Jéhovah —, les autres sont dans la jungle du démonisme, dans une jungle qu'on appelle la civilisation.

Les grands animaux rôdent la nuit dans les environs de la Salle du Royaume. Tout près de là, on remarquait les traces, vieilles de moins d'une semaine, laissées par une troupe d'éléphants. Dans les cultures environnantes, ils avaient piétiné les récoltes et dévoré les bananes. Ces énormes animaux intelligents, que les Occidentaux considèrent comme charmants, sont ici une plaie, et un danger pire que les moustiques.

La jungle du démonisme est ici présente avec la jungle naturelle. A la première conférence publique donnée ici, une vingtaine de catholiques se présenta pour entendre quelque chose d'intéressant pour eux. Les méthodes totalitaires (dignes de la Gestapo) de ce système des ténèbres furent employées pour rapporter au prêtre la démarche de ces gens de bonne volonté. Le prêtre trouvait contrariant que chacun puisse étudier la Parole de Dieu. Le lendemain, le dimanche, il punit ces braves personnes, qui étaient venues à notre réunion pour entendre autre chose que ses mensonges abracadabrants, en leur faisant garder sur la tête un crâne humain pendant tout le temps que dura la messe. Ces crânes sont spécialement réservés pour cet usage infamant.

Et maintenant, monde civilisé, je vous pose cette question: Ce que vous venez de lire, prenez-vous cette action du prêtre pour de la vraie adoration

chrétienne? La civilisation dont vous vous réclamez exige que vous vous insurgiez contre de telles pratiques. Si vous désirez connaître le nom du village, je vous le livre: Upputhara. Cela s'est-il passé aux environs de l'an 1000, en ces temps où le monde était plongé dans les ténèbres du moyen âge? Non! Ce que je vous ai rapporté s'est produit le dimanche 9 décembre 1945, et non en 945 comme vous pourriez le croire si l'imprimeur oubliait le 1 devant 945.

A l'issue des conférences, quatre personnes de bonne volonté affirmeront s'être consacrées à faire la volonté de Jéhovah et vouloir se tenir sous la bannière de la Théocratie. Au milieu de la jungle, dans une rivière fréquentée par les éléphants et les tigres qui viennent y boire, elles prouveront par l'immersion dans l'eau qu'elles avaient ainsi fait alliance avec Dieu.

Au pied des Ghâtes, dans une ville, plusieurs personnes manifesteront qu'elles étaient de bonne volonté envers Jéhovah. Deux conférences furent organisées, en partie à leur intention. Un nouveau théâtre bâti en nattes de palmiers, d'une contenance d'un millier de personnes, fut mis à la disposition de ces personnes de bonne volonté. Il ne pouvait sûrement servir à un plus noble usage que d'annoncer Jéhovah et son Royaume. Des invitations, annonçant le début de la première conférence pour 6 heures 30, furent distribuées. A 6 heures 15, le conférencier arriva, mais

il n'y avait pas une seule personne présente. Seuls quelques gosses étaient perchés sur les sièges les plus rapprochés de l'orateur. Une heure quinze après le temps fixé pour le commencement de la conférence, le lecteur commença avec un auditoire de six cents personnes. Voilà comment les choses se passent dans l'Inde.

La nuit suivante, près de 800 personnes avaient rempli le hall. Presque toutes les personnes instruites de la ville se trouvaient là, y compris quelques pasteurs. Un de ces messieurs se leva pour protester contre certaines pensées qui avaient été émises, mais son intervention n'étant pas justifiée on ne lui permit pas de s'adresser à l'auditoire. L'atmosphère était tendue. A la fin de la réunion, le conférencier annonça que d'autres informations pouvaient être trouvées dans les publications disponibles. Les brebis et les boucs avaient été séparés par cette prédication.

#### Activité des démons

Les démons ne restreignent pas leur activité au seul emploi de la superstition, bien que ce soit là leur piège le plus puissant. Ils ont bien d'autres méthodes pour maintenir leurs victimes dans leurs rets, et pour en attirer d'autres dans leurs filets. Quelquefois, ils font un vacarme as-

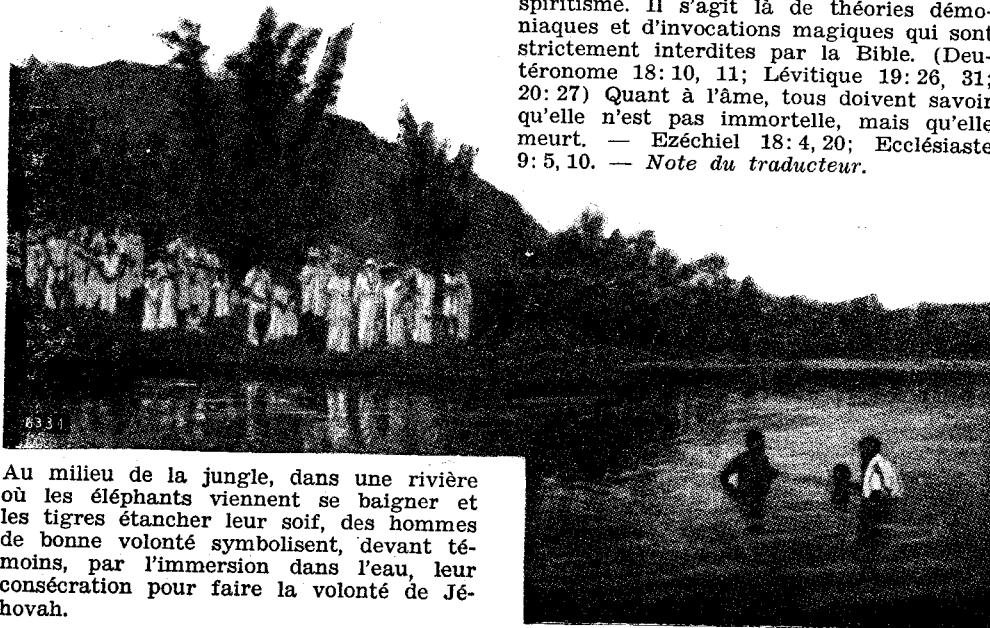
<sup>1</sup>Le rédacteur de l'article fait certainement allusion aux esprits diaboliques qui, se donnant pour les âmes des morts, frappent des coups contre les meubles ou dessous des tables au cours des séances de spiritisme. Il s'agit là de théories démoniaques et d'invocations magiques qui sont strictement interdites par la Bible. (Deutéronome 18: 10, 11; Lévitique 19: 26, 31; 20: 27) Quant à l'âme, tous doivent savoir qu'elle n'est pas immortelle, mais qu'elle meurt. — Ezéchiel 18: 4, 20; Ecclésiaste 9: 5, 10. — Note du traducteur.

sourdissant<sup>1</sup> pour apeurer les gens et les attraper dans leur système de mensonges.

Un monde qui nie l'existence des esprits du mal aura une peine infinie pour essayer de donner — sans y parvenir — une explication de certains événements dont tous ont entendu parler. Mais ceux qui connaissent l'enseignement de la Bible au sujet du spiritisme, reconnaissent ces faits étranges comme étant les actes ténébreux des créatures spirituelles qui se joignirent à Lucifer — il y a bien longtemps — quand celui-ci, se révoltant contre la souveraineté universelle de Jéhovah, devint Satan. En 1914, ces esprits méchants furent jetés hors du ciel qui est la demeure de Dieu. C'est alors que les hordes sataniques, limitées dans leur action, se mirent à extérioriser leur « grande colère » contre la terre et ses habitants, car ils savent que leur destruction est proche, et que leur règne malfaisant va finir. (Apocalypse 12: 7-12)

De tels phénomènes ne sont pas particuliers à l'Inde ou aux autres contrées peu évoluées. Depuis bien longtemps, de tels faits étranges se passent, mais ils finiront bientôt, pour toujours. Ces méthodes « d'esprits frappeurs » sont le plus sûr instrument employé par les démons pour tromper et opprimer les humains. Une vérité biblique fondamentale est celle-ci: la religion — sous toutes ses formes — est la tromperie la plus enveloppante qui ait jamais été ourdie de main de maître pour induire en erreur le plus de personnes possible.

Il n'y a qu'un seul moyen pour se mettre à l'abri du démonisme et de ses conséquences: se réfugier sous la protection de la Théocratie. En ce lieu sûr, les humains de bonne volonté sont dès maintenant à l'abri avant « le grand jour de la bataille du Dieu tout-puissant ». Cette bataille d'Armagedon détruira les démons avec Satan leur chef, la religion et tous ceux qui, volontairement, les ont aidés. Alors les personnes de bonne volonté entreront dans un Monde Nouveau de justice, habiteront sur cette terre qui deviendra un séjour paradisiaque, seront délivrées de toute chose nuisible, et la tristesse de la mort s'enfuira. — Le correspondant de l'Inde.



Au milieu de la jungle, dans une rivière où les éléphants viennent se baigner et les tigres étancher leur soif, des hommes de bonne volonté symbolisent, devant témoins, par l'immersion dans l'eau, leur consécration pour faire la volonté de Jéhovah.



Du 16 décembre 1946

au 15 janvier 1947

### Les relations de la Pologne avec le Vatican

M. Bierut, président du Conseil national de l'Etat polonais, dans une interview a déclaré en substance :

Bien que la Pologne se trouve dans les conditions d'un pays dont le gouvernement continue à ne pas être reconnu par le Vatican, les démocrates polonais n'excluent pas, mais cherchent au contraire à favoriser la collaboration du clergé polonais. Les divergences du début ont été surmontées. On sait qu'elles étaient causées par deux réformes qui parurent radicales : la réforme agricole et la nouvelle loi sur le mariage. L'attitude prise à l'égard de l'Eglise catholique par l'actuel gouvernement de Varsovie n'est pas hostile. La meilleure et la plus concrète des preuves que l'Etat polonais désire établir de bons rapports avec l'Eglise catholique est fournie par tout ce que l'Eglise possède en Pologne. Il suffira de citer les écoles catholiques, qui ont reçu tout droit et toute liberté de la part de l'Etat, les terres de l'Eglise qui, malgré la réforme agricole, n'ont pas été touchées...

Selon M. Bierut, les causes de dissentiment entre le Vatican et la Pologne seraient celles-ci : « ...pendant la guerre, à l'époque où la nation polonaise subissait les pires persécutions, nous avons attendu inutilement que le Saint-Siège élevât sa voix... Aujourd'hui, cette même voix s'élève pour défendre l'Allemagne. Une autre cause de dissentiment provient de l'attitude d'une partie du clergé polonais, qui a tendance à utiliser la chaire à des fins de lutte politique. »

Selon le « Svenska Dagbladet » « les conditions pour le rétablissement de relations normales entre le Saint-Siège et le gouvernement polonais sont maintenant considérablement plus favorables qu'il y a quelques mois » parce que « les dirigeants de Varsovie ont, ces derniers temps, modifié leur attitude envers le Vatican... Il ne serait pas surprenant qu'on assistât sous peu à l'ou-

verture de pourparlers en vue d'un nouveau concordat. » La diplomatie vaticane semble ainsi être en train de remporter de nouveaux succès dans ce qu'elle aimait considérer comme l'« Espagne de l'est ». — Apocalypse 17: 15.

### Le pape et la liberté de la presse

Dans le discours qu'il a prononcé en recevant les membres de la noblesse romaine, le pape a souligné qu'une « liberté inconditionnelle accordée à la presse et au cinéma serait une atteinte au bien commun, car ce serait licence et non liberté que de permettre à la presse de saper les fondements religieux et moraux de la vie du peuple ».

On comprend ce souci du pape quand on lit dans la « Liberté » (organe catholique de Fribourg) du 7 janvier 1947 : « ...on voit se déployer une abominable propagande contre l'Eglise et le Pape, qui sont bafoués dans des publications poussées jusqu'au blasphème et à l'obscénité et dans des meetings convoqués à la Piazza del Popolo. Cette campagne criminelle est l'œuvre de l'extrême-gauche... Cette infâme campagne rappelle étrangement celle que le régime hitlérien organisa, au beau temps de sa puissance, pour discréditer le clergé catholique, que le renégat Goebbels [mais pourquoi ne fut-il pas excommunié? — *Réd.*] couvrit de boue pendant des mois en le représentant comme la peste morale de l'Allemagne. »

### La nationalisation des mines et la terrible crise du charbon en Angleterre

« ...Une exploitation archaïque, un outillage vétuste, rendent la production onéreuse et empêchent l'Angleterre de concurrencer efficacement de plus jeunes exploitants. Tels sont les arguments sociaux et économiques que le gouvernement s'est attaché à défendre... Et voici où surgit l'élément dramatique. Au regard de cet avenir de réforme économique et de progrès social, le présent livre l'Angleterre à une crise économique si aiguë et si terrifiante

qu'elle menace, avec chaque jour qui passe, de tourner au désastre national. Ce charbon qui fut près de deux siècles l'assise même de son hégémonie économique, l'aliment vital de ses manufactures, de ses flottes et de ses banques, lui fait aujourd'hui défaut, frappant de paralysie le rythme même de ses œuvres vives. Une étrange maladie décime les houillères, car la carence du produit émane du producteur. L'absentéisme du mineur, fléau nouveau de la pathologie sociale, le « refus de descendre », la pose des outils de millions d'hommes las, indifférents ou butés, jetant aux affres par leur inaction, les industries, les transports, les grands services d'utilité publique... voilà le cancer qui, après avoir longtemps rongé sourdement l'économie anglaise, s'est révélé soudain dans son ampleur effrayante et la rapidité d'une évolution menaçant la nation tout entière d'un péril mortel... »

« La Tribune de Genève » (14/1/1947)

### Les Russes envisagent l'établissement d'une base militaire au Spitzberg

L'accord international de 1920 signé par les Etats-Unis, la France, l'Angleterre, la Suède, la Russie, l'Italie, le Japon et la Norvège stipule à l'article 9 que la Norvège ne permettra l'établissement de bases militaires ni pour son propre compte, ni pour celui d'une autre puissance. Or, c'est précisément ce que la Russie soviétique désire faire. Son intérêt pour le Spitzberg est d'ordre économique et stratégique. Economique parce qu'elle veut exploiter le sol dont la richesse en houille est considérable. Stratégique pour les raisons suivantes : L'Arctique est la voie la plus courte entre l'Amérique et l'U.R.S.S. « Or il se trouve que la guerre a fait de ces deux énormes puissances des rivaux, et que, avec les moyens de combat modernes — bombe atomique, projectiles-fusées, avions à long rayon d'action —, le « no man's land » polaire est devenue le lieu de rencontre des influences des deux colosses : il pourrait en devenir le point de friction. » (« La Tribune de Genève » du 12 et 13/1/1947) L'Union soviétique regarde d'un œil méfiant les visées des Etats-Unis sur le Groenland et l'Islande qu'ils considèrent comme des postes avancés possibles pour leur système de sécurité. « Et lorsque les forces aériennes des Etats-Unis s'installent en Islande, ou que les Russes demandent des bases au Spitzberg..., c'est aux dépens de petites nations que se fait l'opération. Mais la souveraineté de ces dernières, leur indépendance, leurs intérêts entrent exactement pour zéro dans le calcul des grands. Curieuse manière d'appliquer les principes des Nations unies, et plus proche, assurément, des théories chères à feu Hitler que de l'idéal de la Charte de San-Francisco! » (« La Tribune de Genève » du 12 et 13 janvier 1947.)

# Martin Luther sur la question de l'âme

La grande majorité des Américains, qu'ils aillent le dimanche à l'église ou non, sont protestants, et cependant beaucoup d'entre eux ont oublié la plus importante des doctrines découvertes par Luther lorsqu'il se mit à étudier sérieusement et honnêtement la Bible. Il s'agit de la doctrine selon laquelle l'âme n'est pas essentiellement immortelle, mais ne peut atteindre à la vie éternelle qu'à condition d'avoir la foi et de manifester l'obéissance qui doit en découler. L'idée selon laquelle l'âme — c'est-à-dire la personne humaine elle-même — est immortelle, qu'elle soit bonne ou mauvaise, est un concept païen tout à fait étranger aux Ecritures, introduit dans la « religion chrétienne » quelques siècles après la mort des apôtres. Luther percevant sans peine la vérité sur ce sujet, écrivit :

Les morts sont insensibles. Ni les jours ni les années comptent pour eux, mais lorsqu'ils seront réveillés ils penseront avoir dormi à peine un instant.

Ils dorment dans un profond repos jusqu'au jour du jugement, ne sachant pas où ils sont...

Tout ce que l'on dit concernant l'immortalité de l'âme n'est rien qu'une invention de l'antéchrist devant lui permettre de faire bouillir son pot...

Que le pape crée des articles de foi pour lui-même et pour ses fidèles, tels que : ...l'âme est la forme substantielle du corps humain, le pape est l'empereur du monde, le roi du ciel et Dieu sur la terre, l'âme est immortelle, sans parler de toutes ces opinions monstrueuses que l'on trouve sur le tas de fumier romain!...

Blackburn, écrivant relativement à la position prise par Luther dans cette question, déclara sans équivoque :

Luther, se fondant sur les Ecritures, adopta la doctrine du sommeil de l'âme; puis il s'en servit pour réfuter les dogmes du purgatoire et du culte des saints. Il garda cette croyance jusqu'au dernier instant de sa vie. Luther se trouvait clairement et indiscutablement du côté de ceux qui croient au sommeil de l'âme.

Le cardinal Due Perren dit :

Luther niait l'immortalité de l'âme et affirmait pour cette raison qu'il était inutile de prier les saints, ceux-ci ne pouvant entendre nos prières... Luther classe parmi les impiétés de l'église romaine le fait pour celle-ci de croire à l'immortalité de l'âme.

Cette conclusion de Luther eut une base irrécusable : la Bible elle-même qui déclare ceci :

Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien. — Ecclésiaste 9: 5.

Celui qui meurt n'a plus ton souvenir; qui te louera dans le séjour des morts? — Psaume 6: 6.

L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. — Ezéchiel 18: 4, 20.

Y a-t-il un homme qui puisse vivre et ne pas voir la mort, qui puisse sauver son âme du séjour des morts? — Psaume 89: 49.

Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Eternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence. — Psaume 115: 17.

Il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas. — Ecclésiaste 9: 10.

Puis nous avons les nombreux textes qui affirment que les morts dorment, montrant que Luther avait raison sur ce point et que la papauté avait absolument tort. Citons-en quelques-uns :

David s'endormit avec ses pères: il fut enseveli dans la cité de David. — I Rois 2: 10, *Version synodale*.

Puis Salomon s'endormit avec ses pères, et il fut enseveli... — I Rois 11: 43, *Version synodale*.

[Jésus] leur dit: Lazare, notre ami, dort. — Jean 11: 11.

Après ces paroles, [Etienne] s'endormit. — Actes 7: 60.

...si nous croyons que Jésus mourut et qu'il est ressuscité, de même aussi, avec lui, Dieu amènera ceux qui se sont endormis en Jésus. — I Thessaloniens 4: 14, *Darby*.

Les Ecritures sont unanimes à déclarer que les morts dorment et qu'ils ressusciteront au temps fixé par Dieu. Luther le savait.

## Scission du parti socialiste italien

L'aile droite du parti socialiste italien s'est constituée en parti indépendant parce qu'il ne voulait pas de la fusion avec les communistes dont M. Nenni s'était fait le principal protagoniste.

## Télévision

Nous extrayons les passages suivants d'un article paru dans la « Tribune de Genève » du 9/1/1947: « ...la télévision a atteint [en Amérique] un degré de maturité technique qui appartient dorénavant à la vie quotidienne d'un grand

nombre d'Américains... Techniquement, on regarde 1947 comme une année promettant un énorme essor de la télévision. Les plus optimistes parlent même du jour où la télévision supplantera complètement la radiodiffusion. On prévoit pour les prochains mois la construction de six nouvelles stations émettrices qui viendront s'ajouter aux cinq stations américaines existantes. La région new-yorkaise, à elle seule, possède déjà trois postes émetteurs transmettant des programmes télévisés dans un rayon de quatre-vingts kilomètres. Cinq mille postes récepteurs sont installés

dans la région new-yorkaise et trois mille dans le reste des Etats-Unis. » Une seule fabrique prévoit la fabrication en 1947 de 160 000 appareils de télévision. Un industriel de la branche de la radio a déclaré: « Si nous pouvions produire un million d'appareils, nous pourrions les écouler immédiatement. »

## Les Jésuites au travail

(E.P.D.) — L'automne dernier, les pères jésuites avaient repris leurs cours religieux et scientifiques dans plus de cent villes des zones française, anglaise et américaine de l'Allemagne.

---

«C'est l'heure de nous réveiller enfin!»

---

## Réveillez-vous!

reconnâit les faits! – imprime des faits! – fait face aux réalités!

---

*Ce périodique parle du monde tel qu'il est. Si vous désirez rester éveillé, vous le lirez régulièrement. La lecture de ses articles ne vous fatiguera pas. Des exposés d'une certaine longueur alternent avec d'autres, plus petits. La matière publiée régulièrement sous les rubriques «Ta parole est la vérité» et «Coup d'œil sur le monde» sert à inspirer la foi en le Créateur et en sa Parole, la Bible, ainsi qu'à attirer*

*l'attention du lecteur sur la vraie signification des événements mondiaux. «Réveillez-vous!» est une revue mensuelle. Abonnez-vous-y maintenant! Le prix de l'abonnement annuel n'est que de 2 fr. 50.*

*Et pourquoi ne le feriez-vous pas aussi parvenir à vos amis?*

*Réveillez-les en leur faisant envoyer  
«Réveillez-vous!»*

---

*La Tour de Garde, 39, Allmendstrasse,  
Berne*

*Je m'abonne pour une année à la nouvelle revue  
«Réveillez-vous!» J'ai versé le montant de l'a-  
bonnement à votre c. c. p. III 3319.*

Nom .....

Rue .....

Localité .....

Canton .....